

JEUDI 25 DECEMBRE 2014
HOMELIE DE LA MESSE DE L'AURORE
EGLISE SAINT-JACQUES

« Bien avant l'aube », Jésus partait seul dans la montagne pour prier. Bien avant l'aube, nous nous sommes levés, en ce petit matin du jour de Noël, pour nous mettre au diapason des veilleurs, de ceux qui ne dorment pas, de ceux qui n'arrivent pas à dormir, de ceux qui sont angoissés par le jour qui vient, de ceux qui n'attendent rien et donc pas de sauveur. Pour tous ceux-là qui n'ont pas le choix, nous offrons ce temps volontaire. En communion avec toutes ces personnes, cette messe de l'aurore élargit l'espace de notre tente et fortifie notre espérance. Tout au long de cette année, quand nous croiserons ces personnes, partageons-leur ce réveil matinal volontaire, pour leur manifester notre reconnaissance et témoigner notre joie de Noël. Avec les bergers, nous arrivons près de la crèche et nous découvrons dans le silence de la nuit, une scène absolument incroyable, scandaleuse et qui pourtant nous émerveille. Au milieu des bêtes, un homme est né. Voici ses parents qui nous le présentent. Mystérieusement, nous nous prosternons, incapables de parler et nous découvrons la présence de Dieu dans le silence du petit matin. Car Dieu n'est pas dans le bruit ni dans l'excitation. Dieu vient caresser nos visages par la tendresse de cet enfant, comme le prophète Elie avait déjà compris la présence divine dans une autre grotte grâce à la brise légère qui touchait son visage. Ici il n'y a pas de fuite. Nous sommes saisis par le mystère. Et plutôt que de crier au scandale, nous adorons en silence. Voici le plan de Dieu dévoilé à nos yeux. Voici comment Dieu a décidé de naître, caché, refusé, déjà humilié dans sa naissance. Les hommes ne vivent que par l'exaltation de leur puissance, de leur visibilité, de leur gloire, de leur argent et de leurs relations. Dieu ne vit que par l'anéantissement, la petitesse, l'humilité, la simplicité. « Que ton nom soit simplifié » pourrions-nous prier dans le Notre Père. Alors bien avant l'aube, dans ce jour béni, nous venons nous présenter avec nos visages fatigués et faiblement éclairés à celui qui est la lumière du monde et qui vient éclairer les nations. Depuis cette mangeoire, Dieu nous parle dans le secret de notre cœur, c'est-à-dire là où nous sommes seuls avec lui et où nous savons avec lui nos égarements, nos péchés, notre orgueil et notre volonté de puissance. Et bien avant l'aube, le roi de l'humanité nous reçoit sans faste ni couronne pour nous dire que ce jour est un jour

nouveau. Sa naissance a changé le cours du temps et même le calendrier. Pourquoi ne pas permettre à cet enfant béni de transformer notre calendrier et que Noël 2014 devienne l'an 0 de notre conversion, d'une ouverture nouvelle à Jésus, d'une joie nouvelle qui ne viendra pas de notre gloire mais de son anéantissement dans la crèche ? Qu'est-ce qui nous empêche, puisque nous sommes seuls face à lui, de lui dire en balbutiant, que s'il veut transformer notre vie par sa vie, nous sommes d'accord ? Pourquoi l'aurore de Noël 2014 ne pourrait-elle pas devenir l'aurore d'un jour nouveau, d'un temps nouveau pour notre vie ? Voilà pourquoi Jésus est venu ! Nous nous sommes levés bien tôt en ayant peu dormi. Nous ne nous attendions pas à cela. Mais voici que cette naissance nous bouscule, nous fait chavirer de notre piédestal pour mettre nos genoux en terre et adorer le roi de l'univers dans sa condition nouvelle.

Laissons notre esprit engourdi de côté. Permettons à notre cœur de s'exprimer. Dans le silence d'une ville endormie, que ces minutes si pures et si belles puissent devenir l'éternité tant attendue. C'est le cadeau du Sauveur à l'humanité, depuis l'aube des temps.

Adressons-nous à Jésus avec simplicité. C'est notre prière de l'aube :
Jésus, enfant de la crèche, rend mon cœur semblable au tien.

Geoffroy de la Tousche
Curé de Dieppe